

Tourcoing

Au collège Saint-Thomas, une dictée pour les Clowns de l'espoir

Lundi soir, à l'initiative du Rotary club de Croix Wasquehal, trente collégiens de l'école Saint-Thomas, en binôme avec la personne de leur choix, ont participé à la dictée pour les Clowns de l'espoir.



Depuis plusieurs années, le collège Saint-Thomas participe, comme une vingtaine d'autres établissements de la métropole, à cette dictée organisée par le Rotary. À Saint-Thomas, ce projet est coordonné par Laurence Augait, responsable des niveaux 4e, 5e, professeur d'allemand, sous l'impulsion de la directrice, Brigitte Beal, et de son directeur à l'antenne de Roncq, Christophe Pruvost. Trente jeunes de la 6e à la 3e des collèges Saint-Thomas de Tourcoing et de Roncq ont répondu à l'invitation et se sont déplacés ce lundi soir, après les cours, malgré la neige et le froid. Chacun avait choisi un binôme (un parent, un frère, une soeur, un papi ou même un enseignant) pour l'aider : une seule copie pour deux était ramassée.

Le binôme versait 10 euros, d'où un total de 300 euros, somme intégralement reversée par le Rotary à l'association les Clowns de l'espoir.

« S'investir pour une cause »

« Les deux meilleures copies seront récompensées, et une autre tirée au sort parmi tous les participants, laissant ainsi à chaque groupe la possibilité de gagner, suivant le résultat », précise Stéphane Sander, membre de l'association. Au premier sera remis un chèque de 40 euros, puis aux deux suivants, une place de cinéma et de bowling, cadeaux offerts par différents sponsors, comme le Furet du Nord et le Duplexe.

Le texte de la dictée ne peut être divulgué, étant donné que l'opération continue dans les autres établissements de la métropole et même de l'Avesnois et des Ardennes, jusqu'au 25 mars. On peut seulement dire que le texte n'était pas facile aux dires des adultes, après la dictée : une dizaine de lignes pour les plus jeunes et une quinzaine pour les autres, texte sur la nature au passé simple et à l'imparfait, avec des difficultés croissantes suivant les groupes.

« Cette action s'inscrit dans le projet pédagogique de l'établissement : être capable de s'investir pour une cause. Souvent, les collégiens y participent une fois sur les quatre ans », souligne Laurence Augait. Amel, en 3e, la lauréate de l'an dernier, faisait partie des participants de ce lundi. Elle espère bien gagner encore cette année. Marine, en 6e, et sa maman Brigitte participaient pour la première fois. « J'aime cette matière, le français. Je voulais participer avec mon papi, il a eu un empêchement. J'ai pris ma "suppléante" : avec maman, on fera une bonne équipe. Je concours surtout parce que je pense à tous ces enfants malades qui sont ravis de recevoir un peu de chaleur grâce aux Clowns de l'espoir. Mais c'est un jeu simplement », confie Marine.

Parallèlement, les lycéens s'associent au défi des Clowns de l'espoir, « 16 000 nez », dans le cadre de leurs actions diverses pour le Carême.

Th. L. (Correspondante locale)